

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1956-1957

SEANCE DU 5 MARS 1957

Projet de loi portant certaines dispositions en matière financière, économique et sociale.

AMENDEMENTS PROPOSES
PAR M. PHOLIEN et consorts.

Article Premier.

1. Au § 1^{er} in fine de cet article, ajouter un alinéa libellé comme suit :

« Les dispositions qui précèdent ne porteront pas préjudice à l'application des mesures fiscales telles qu'elles furent décrétées par la loi du 21 juin 1927. »

2. Remplacer le § 2 de cet article par le texte suivant :

« Les entreprises belgo-coloniales constituées, soit en Belgique, soit au Congo, sous le régime de la législation en vigueur dans les territoires d'outre-mer, ne seront soumises à la taxe exceptionnelle de conjoncture prévue par la présente loi, qu'en ce qui concerne les bénéfices réalisés dans leur siège d'exploitation ou dans leur établissement industriel en Belgique. »

Justification.

Ces deux amendements procèdent d'une même pensée : c'est de demeurer fidèle au principe de la séparation des patrimoines de la Belgique et du Congo.

Un amendement assez semblable à ceux que nous avons l'honneur de soumettre au Sénat, avait été déposé sur le bureau de la Chambre qui l'écarta.

Le rapport qui servit de base à la délibération de la Chambre des Représentants fut incomplet et il importe que le Sénat soit mieux informé afin qu'il puisse à son tour prendre ses responsabilités.

R.A 5305

Voir :

Doc. du Sénat :

148 (Session de 1956-1957) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

162 (Session de 1956-1957) : Rapport.

ZITTING 1956-1957

VERGADERING VAN 5 MAART 1957

Wetsontwerp houdende sommige bepalingen op financieel, economisch en sociaal gebied.

AMENDEMENTEN VOORGESTELD
DOOR DE H. PHOLIEN c.s.

Eerste Artikel.

1. Aan § 1, in fine, van dit artikel, een lid toe te voegen, luidende :

« De vorenstaande bepalingen doen geen afbreuk aan de toepassing van de belastingmaatregelen, die bij de wet van 21 Juni 1927 zijn uitvaardigd. »

2. § 2 van dit artikel te vervangen als volgt :

« De Belgisch-koloniale ondernemingen opgericht hetzij in België hetzij in Congo op grond van de vigerende wetgeving in de overzeese gebiedsdelen, zijn aan de bij deze wet ingevoerde buitengewone conjunctuurtaks slechts onderworpen voor zover betreft de winsten die zij gemaakt hebben in hun bedrijfszetel of in hun nijverheidsinrichting in België. »

Verantwoording.

Beide amendementen gaan uit van eenzelfde gedachte : trouw te blijven aan het beginsel van de scheiding van het Belgisch en het Congolees patrimonium.

Een amendement, dat vrij veel gelijkenis vertoonde met de bovenstaande, werd bij het bureau van de Kamer ingediend, doch verworpen.

Het verslag, dat tot grondslag gediend heeft voor de beraadslaging van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, was onvolledig ; de Senaat moet beter voorgelicht worden opdat hij op zijn beurt zijn verantwoordelijkheid kan opnemen.

R.A 5305

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

148 (Zitting 1956-1957) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

162 (Zitting 1956-1957) : Verslag.

L'honorable rapporteur à la Chambre se bornait à déclarer : « ... Les sociétés belgo-coloniales jouissent d'un régime fiscal de faveur (loi du 21 juin 1927) ; bénéfices réservés non taxables, afin de favoriser les investissements dans la Colonie ; bénéfices distribués taxables à 17 p. c. seulement (au lieu de 30 + 20 p. c. pour les sociétés belges).

» Le projet de loi vise, au point de vue fiscal, à s'inspirer à tous points de vue de la législation fiscale applicable en Belgique.

» C'est ainsi que le contribuable, pour la fixation de l'impôt de prélèvement, bénéficiera de tous les avantages prévus par ces lois : déduction de pertes antérieures subies pendant 5 ans, avantages de la loi sur les investissements productifs, avantages de l'article 52 (*non bis in idem*). En outre, les bénéfices réalisés à l'étranger par une société ayant son siège social en Belgique, seront soumis au prélèvement au taux réduit de 1/5^{me}, ainsi qu'il est prévu à l'article 35, alinéa 11 des lois coordonnées.

» Il est dès lors logique d'appliquer les mêmes dispositions, en réduisant à 1/5^{me} les prélèvements conjoncturels pour les sociétés coloniales (soit 1,1 p. c. au lieu de 5,5 p. c.). Les mêmes dispositions ont été prévues lors de l'application de la loi de 1952 sur les bénéfices exceptionnels. Le prélèvement se justifie d'ailleurs du fait que le personnel, dont l'activité se déploie en Belgique au profit de ces sociétés, bénéficiera des avantages sociaux résultant de la loi. »

Cependant, ce qui domine la matière est le respect des engagements pris par la Belgique.

Cette considération présente d'autant plus d'importance dans l'espèce, qu'à raison des pleins pouvoirs sollicités personne ne connaît la portée exacte du projet, et que sur bien des points le Gouvernement demande au Parlement de faire un acte de foi dans les déclarations d'intention qu'il formule.

**

1. Promesses de la Belgique à l'égard du Congo.

A. La Charte coloniale prévoit dans son article 1 la séparation de la Colonie de la Métropole :

« Le Congo a une personnalité distincte de celle de la Mère patrie. L'actif et le passif de la Belgique et de la Colonie demeureront séparés. »

B. L'exposé des motifs de la loi du 21 août 1921, et ce dans le but d'amener les sociétés coloniales à fixer un siège administratif en Belgique, leur permettait d'être soumises exclusivement aux lois congolaises tant en matière fiscale qu'en matière civile.

Le Ministre des Colonies de l'époque, M. Louis Franck, disait dans l'exposé des motifs de la loi du 21 août 1921 : « Les dispositions de l'article 2 ont pour but de voir régler

De geachte verslaggever van de Kamer bepaalde zich tot de volgende verklaring : « ... Op de Belgisch-koloniale maatschappijen wordt een voorkeurregeling inzake belastingen toegepast (wet van 21 Juni 1927) ; de voorbehouden winsten worden niet belast, ten einde de investeringen in de Kolonie te begunstigen ; de uitgekeerde winsten zijn slechts tegen 17 pct. belastbaar (in plaats van 30 + 20 pct. voor de Belgische vennootschappen).

» Inzake belastingen is het wetsontwerp in alle opzichten afgestemd op de in België geldende belastingwetgeving.

» Zo geniet de belastingplichtige bij het vaststellen van de heffing alle voordelen overeenkomstig deze wetten : aftrek van de vroeger geleden verliezen gedurende vijf jaar, voordelen van de wet op de productieve investeringen, voordelen van artikel 52 (*non bis in idem*). Bovendien vallen de winsten die in het buitenland worden geboekt door een vennootschap, waarvan de bedrijfszetel in België is gevestigd, onder de heffing voor een beperkt percentage van 1/5^e, zoals bepaald is in artikel 35, lid 11, van de samengeordende wetten.

» Het is dus logisch dezelfde bepalingen toe te passen door de conjuncturele heffing voor de koloniale maatschappijen tot 1/5^{de} te verminderen (zegge 1,1 pct. in plaats van 5,5 pct.). Dezelfde maatregelen werden genomen bij de toepassing van de wet betreffende de buitengewone winsten. De heffing is trouwens verantwoord door het feit dat het personeel dat in België ten dienste van bedoelde maatschappijen werkzaam is, de sociale voordelen die uit de wet voortvloeien, zal genieten. »

Hoofdzaak is echter dat België zijn verbintenissen nakomt.

Deze overweging is des te belangrijker daar, om reden van de gevraagde volmachten, niemand de juiste strekking kent van het ontwerp en de Regering op talrijke punten het Parlement verzoekt een blind vertrouwen te hebben in haar beginselverklaringen.

**

1. Beloften van België ten aanzien van Congo.

A. Artikel 1 van het Koloniaal Handvest voorziet in de scheiding van de Kolonie en het moederland :

« Het Belgische Congoland heeft een persoonlijkheid, onderscheiden van die van het moederland. Het actief en het passief van België en het actief en het passief der kolonie blijven gescheiden. »

B. De memorie van toelichting van de wet van 21 Augustus 1921 verklaart dat de koloniale vennootschappen zowel op fiscaal als op civielrechtelijk gebied uitsluitend onderworpen zijn aan de Congolese wetten, en dit om hen aan te zetten een administratieve zetel in België te vestigen.

De toenmalige Minister van Koloniën, de h. Louis Franck, schreef in de memorie van toelichting bij de wet van 21 Augustus 1921 : « De bepalingen van artikel 2

définitivement une question se rapportant à la situation juridique des sociétés constituées sous l'empire du droit colonial... »

Le Ministre rappelait la déclaration faite par le Gouvernement au moment de la reprise du Congo « ... la législation belge et celle de l'état indépendant resteront distinctes après l'annexion. »

» Les sociétés commerciales congolaises resteront donc soumises à la législation congolaise et coloniale ; il faudra donc distinguer entre les sociétés métropolitaines belges régies par la loi belge et les sociétés coloniales belges ; celles-ci, anciennes sociétés congolaises ou sociétés fondées dans la colonie après l'annexion, seront soumises à la législation coloniale. »

Et le Ministre terminait en écrivant : « Le présent projet de loi a donc pour objet de préciser la portée de la jurisprudence gouvernementale prérappelée et de la traduire en un texte législatif. »

C. Lorsque la loi du 21 juin 1927 vint en discussion, le rapporteur, M. Tibbaut, s'en référant à l'article 2 de la loi budgétaire du 21 août 1921, soulignait que son but était de mettre les sociétés de droit congolais à l'abri des atteintes de l'administration belge.

« Il y a lieu, disait-il, de maintenir l'autonomie fiscale... Il faut laisser au Congo la matière imposable qui lui revient de droit... »

D. C'est en vertu d'une promesse formelle faite par le Gouvernement au nom de la Belgique, que de nombreuses sociétés constituées sous l'empire de la législation coloniale ont décidé d'établir un siège dans la métropole. Qu'on ne sous-évalue pas l'importance de cet état de fait au point de vue de notre activité économique nationale, car la proximité des producteurs belges, en contact avec les sièges administratifs installés en Belgique, sont le point de départ de nombreuses commandes.

Créer à l'égard de sociétés congolaises ce qu'on appelle un prélèvement, qu'il soit de grande importance ou d'importance modeste, est grave car cela constituerait un précédent.

Méconnaître la promesse formelle prise sera de nature à inquiéter les sociétés coloniales, qu'elle expose à être traquées par le fisc belge et le fisc congolais ; elles éviteront dans l'avenir d'établir un siège en Belgique et seront tentées de supprimer leur installation sur le sol belge et de se confiner dans nos territoires d'outre-mer, ce qui risque de les inciter à passer leurs commandes dans d'autres continents vis-à-vis desquels la distance, de nos jours, ne représente plus d'obstacle.

beogen *definitief* een kwestie te regelen die verband houdt met de juridische toestand van de vennootschappen opgericht onder het koloniaal recht... »

De Minister bracht de verklaring in herinnering, die de Regering had afgelegd bij de overneming van Congo « ... de Belgische wetten en die van de onafhankelijke staat zullen na de aanhechting gescheiden blijven. »

» De Congolese handelsvennootschappen zullen dus onder de Congolese koloniale wetten blijven vallen ; een onderscheid zal dus gemaakt moeten worden tussen de Belgische Moederlandse vennootschappen, die worden beheerst door de Belgische wet, en de Belgische koloniale vennootschappen ; deze vroegere Congolese of na de aanhechting in de kolonie opgerichte vennootschappen, ressorteren onder de koloniale wetten. »

En de Minister schreef tot besluit : « Dit wetsontwerp strekt dus om de draagwijdte van de vorengenoemde regeringsjurisprudentie nader te bepalen en ze in een wet vast te leggen. »

C. Toen de wet van 21 juni 1927 behandeld werd, onderstreepte de h. Tibbaut, verslaggever, onder verwijzing naar artikel 2 van de begrotingswet van 21 Augustus 1921, dat het doel er van was de vennootschappen naar Congolees recht uit de greep van de Belgische administratie te houden.

« Er is aanleiding, zo schreef hij, om de belastingautonomie te handhaven... Aan Congo moeten de belastingobjecten worden overgelaten, die hem van rechtswege toekomen... »

D. Krachtens een uitdrukkelijke belofte die de Regering in naam van België heeft gedaan, hebben talrijke vennootschappen, die overeenkomstig de koloniale wetten zijn opgericht, besloten een zetel in het moederland te vestigen. Men onderschatte vooral het belang hiervan niet voor onze nationale economie, want de omstandigheid dat de Belgische producenten dicht bij de in België gevestigde administratieve zetels werken en er dus nauw contact mee kunnen houden, leidt tot vele bestel-orders.

Een zogenaamde heffing ten laste van Congolese vennootschappen in te voeren, onverschillig of het een groot of een klein bedrag betreft, is erg, omdat dit een precedent zal scheppen.

Een miskennis van deze uitdrukkelijke belofte zal de koloniale vennootschappen verontrusten, omdat zij het risico lopen zowel door de Belgische als door de Congolese fiscus achtervolgd te worden ; voortaan zullen zij liever geen zetel in België meer vestigen en geneigd zijn hun installatie op Belgische bodem af te schaffen, om hun werkterrein uitsluitend in onze overzeese gebieden te zoeken, zodat het gevaar bestaat dat zij hun orders in andere werelddelen zullen plaatsen, zonder zich te laten afschrikken door de afstand die op onze dagen geen hinderpaal meer is.

A l'appui de ce qui précède, donnons un bref aperçu de l'historique du régime fiscal concernant les sociétés de droit congolais.

L'article 2 de la loi du 21 août 1921, ainsi que nous l'avons indiqué, soustrait les sociétés de droit congolais à la législation belge.

Si un arrêt de la Cour d'appel de Bruxelles du 8 avril 1928 a admis la déduction de la taxe mobilière sur les dividendes, on observera que cette taxe frappe l'actionnaire et non l'être social lui-même.

Mais le fisc congolais et le fisc belge prétendaient toucher l'un et l'autre la taxe mobilière.

La loi du 21 juin 1927 régla le problème. Les sociétés opérant au Congo et ayant leur siège social ou leur siège administratif en Belgique paieront :

- a) la taxe professionnelle avec exonération des revenus investis dans la Colonie ;
- b) la taxe mobilière sur les dividendes au taux de 17 p. c. (1/5^{me} gardé par le fisc belge pour frais de recouvrement).

Si la loi du 21 juin 1927 institue une dérogation aux principes de l'immunisation consacrée par la loi de 1921, il n'y aura en fait rien de changé puisque cet impôt n'était applicable qu'au cas où une société de droit congolais exploiterait un établissement industriel ou commercial dans la métropole.

C'est la doctrine et la pratique instituées par la loi du 21 juin 1927 que l'amendement désire confirmer.

La loi du 24 juillet 1952 créa une surtaxe sur la partie exceptionnelle de bénéfices de l'année 1951, mais elle ne mentionne pas les sociétés congolaises. Il est intéressant de signaler qu'un arrêt de la Cour de Cassation de Belgique du 12 juin 1952 décida qu'à raison de la loi de 1921 les sociétés congolaises échappaient à l'impôt sur le capital établi par la loi du 7 octobre 1945.

*
**

2. Indépendamment des promesses faites par la Belgique et rappelées ci-avant, il y a la politique de tutelle maintes fois proclamée à la face du monde.

La Belgique affirme sans cesse son devoir de tout faire pour promouvoir le développement au Congo. C'est un redoutable discrédit que d'inaugurer une politique suivant laquelle la Mère patrie trouvera sa matière imposable dans les territoires d'outre-mer qu'elle doit au contraire aider.

*
**

3. Le rapport qui a servi de base aux délibérations de la Chambre tire argument de ce que le contribuable colo-

Tot staving hiervan zullen wij een kort historisch overzicht geven van het belastingstelsel voor de maatschappijen naar Congolees recht.

Zoals wij gezegd hebben, vallen, krachtens artikel 2 van de wet van 21 Augustus 1921, de maatschappijen naar Congolees recht buiten de toepassing van de Belgische wetgeving.

Weliswaar heeft een arrest van het Hof van Beroep te Brussel dd. 6 April 1928 aangenomen dat de mobiliënbelasting op de dividenden verschuldigd is, doch men gelieve op te merken dat de aandeelhouders, en niet de maatschappij zelf, door deze belasting getroffen worden.

De Congolese fiscus én de Belgische fiscus echter eisten beide de mobiliënbelasting voor zich op.

Dit vraagstuk wordt bij de wet van 21 Juni 1927 geregeld : de vennootschappen die in Congo werkzaam zijn en hun maatschappelijke of administratieve zetel in België hebben, zullen betalen :

- a) de bedrijfsbelasting met vrijstelling van de in de kolonie geïnvesteerde inkomsten ;
- b) de mobiliënbelasting op de dividendten belope van 17 pct. (1/5^e ingehouden door de Belgische fiscus voor invorderingskosten).

Hoewel de wet van 21 Juni 1927 een afwijking invoert op het beginsel van de vrijstelling neergelegd in de wet van 1921, zal er in feite niets veranderen, aangezien deze belasting slechts toepasselijk is ingeval een vennootschap naar Congolees recht en nijverheids- of handelsinrichting in het moederland in bedrijf heeft.

Het amendement beoogt de rechtsleer en de praktijk die bij de wet van 21 Juni 1927 zijn ingevoerd, te handhaven.

De wet van 24 Juli 1952 voerde een bijbelasting in op het uitzonderlijk gedeelte van de winsten over het jaar 1951, maar zij vermeldt de Congolese maatschappijen niet. Het is interessant er op te wijzen dat luidens een arrest van het Belgische Hof van Cassatie dd. 12 Juni 1952, de Congolese maatschappijen, uit hoofde van de wet van 1921, ontsnappen aan de belasting op het kapitaal ingevoerd bij de wet van 7 Oktober 1945.

*
**

2. Afgezien van de beloften welke België heeft gedaan en waarop wij reeds gewezen hebben, is er ook de voogdijpolitiek die menigmaal in het aanschijn van de wereld werd bekendgemaakt.

Bij elke gelegenheid verklaart België tot plicht te hebben alles in het werk te stellen om de ontwikkeling van Congo te bevorderen. Het krediet van ons land zou op gevaarlijke wijze slinken indien er een politiek wordt ingeluid volgens welke het moederland zijn belastingobjecten zal vinden in de overzeese gebiedsdelen, die zij integendeel moet helpen.

*
**

3. Het verslag dat tot grondslag heeft gediend voor de bespreking in de Kamer, voert als argument aan dat de

nial bénéficie des avantages prévus par la législation fiscale applicable en Belgique, notamment les avantages de la loi sur les investissements productifs.

On omet de souligner qu'il n'y a d'immunisation sur les bénéfices distribués ou mis en réserve que s'il s'agit d'investissements dans la métropole.

Dès lors, les sociétés coloniales dont les investissements se font dans la Colonie, ne profitent d'aucune immunisation de ce chef pour le prélèvement de conjoncture tout en étant privées d'une immunisation similaire au regard de l'impôt complémentaire sur les bénéfices.

*
**

4. Au point de vue social.

Il a, à juste titre, été fait l'éloge de la solidarité de la classe des travailleurs belges vis-à-vis des vieux pensionnés. On ne perdra pas de vue que le Congo a une politique sociale autonome intéressant blancs et noirs.

Il est contraire à toute possibilité que la solidarité de la classe des travailleurs belges participe par des sacrifices au développement de la politique sociale dans la Colonie.

Sur quoi donc baserait-on l'obligation en sens inverse ?

*
**

5. Quand au prélèvement conjoncturel à appliquer au Congo.

Bien que cette question soit sans intérêt au regard du projet de loi, il n'est pas sans intérêt de signaler que le régime fiscal du Congo en tient compte dans l'évaluation des droits de sortie.

*
**

6. Quant à la participation à la recherche scientifique, on ne saurait oublier que les sociétés coloniales subissent la charge du droit spécial de sortie sur les exportations d'acide Uram qui financent les dépenses d'ordre nucléaire.

Le Gouvernement doit être à même de procurer toutes précisions à cet égard.

J. PHOLIEN.
A.-E. JANSSEN.
J. VAN HOUTTE.
C. VAN HEMELRIJCK.
Edg. DE BRUYNE.

koloniale belastingplichtige de voordelen geniet van de belastingwetgeving welke in België geldt, met name het voordeel van de wet op de productieve investeringen.

Men vergeet te zeggen dat de verdeelde of gereserveerde winst alleen wordt vrijgesteld op grond van investeringen in het moederland.

De koloniale vennootschappen die in de Kolonie investeren, genieten dus uit dien hoofde geen enkele vrijstelling in de conjunctuurheffing en worden bovendien nog beroofd van een gelijkaardige vrijstelling in de aanvullende belasting op de winsten.

*
**

4. Op sociaal gebied.

Men heeft terecht de lof gesproken van de solidariteit van de Belgische arbeidersklasse met de gepensioneerden. Maar men verlieze niet uit het oog dat Congo ook een sociale politiek voert voor blanken en zwarten.

Het is niet denkbaar dat de Belgische arbeidersklasse uit solidariteit offers zou brengen voor de ontwikkeling van de sociale politiek in de Kolonie.

Waarop zou de verplichting in omgekeerde zin dan kunnen berusten ?

*
**

5. Wat betreft de op Congo toe te passen conjunctuurheffing.

Deze aangelegenheid houdt wel geen direct verband met het wetsontwerp, maar het is toch niet van belang ontbloeit er op te wijzen dat de Congolese belastingregeling er bij de raming van de uitvoerrechten rekening mede houdt.

*
**

6. Wat de deelneming in het wetenschappelijk onderzoek betreft, mag niet vergeten worden dat de koloniale vennootschappen de last hebben te dragen van het bijzonder recht op de uitvoer van Uramzuur, waarmee de uitgaven inzake kernonderzoek worden gefinancierd.

De Regering moet in dit verband al de vereiste nadere bijzonderheden kunnen verstrekken.